Transcription du discours historique du président Poutine : « Les élites occidentales deviennent folles et il n’y a pas de remède ! »

écrit par Christine Tasin | 23 février 2023

Vladimir Poutine prononce un discours historique devant l'Assemblée fédérale où il dénonce l'hypocrisie de l'Occident et expose son programme ambitieux pour l'avenir de la Russie.

Notre média publie la traduction du discours historique du président russe Vladimir Poutine, prononcé devant l'Assemblée fédérale dans le Vieux Gostiny Dvor à Moscou. Ce discours, durant près de deux heures, ne manquera pas de faire sensation dans les rédactions du monde entier, le président Poutine joue carte sur table et tous les sujets sont abordés. En premier lieu il n'hésitera pas à dénoncer l'Occident pour son usage de la duplicité afin de fomenter des guerres dans le monde entier.

La destruction des pays tels que la Yougoslavie, l'Irak, la Libye et la Syrie est pointée du doigt « *De cette honte ils ne seront jamais lavés. Les concepts d'honneur, de confiance, de décence ne sont pas pour eux. Au fil des longs siècles de colonialisme, de diktat, d'hégémonie, ils se sont habitués à tout se permettre, à cracher sur le monde entier. Il s'est avéré qu'ils traitaient leurs propres peuples avec le même mépris. En effet, les élites occidentales sont devenues le symbole du mensonge total et sans principes* », a déclaré

Poutine.

Le président russe s'indigne également des milliards de dollars dépensés par l'Occident pour alimenter les conflits armés, alors que des millions de personnes dans le monde ne parviennent plus à se nourrir. « *Le but de l'Occident est un pouvoir illimité. Il a déjà dépensé plus de 150 milliards de dollars pour aider et armer le régime de Kiev. À titre de comparaison, les pays du G7 ont alloué environ 60 milliards de dollars en 2020-2021 pour aider les États les plus pauvres du monde, selon l'Organisation de coopération et de développement économiques. Il est étonnant de constater que pour la guerre, 150 milliards de dollars ont été dépensés, tandis que pour les pays les plus pauvres, seulement 60 milliards de dollars ont été alloués. De plus, l'Occident n'épargne aucune dépense pour encourager les troubles et les bouleversements dans d'autres pays, partout dans le monde* », a ajouté Poutine.

Le discours historique du président russe soulève les préoccupations des peuples occidentaux concernant la folie des élites qui mettent en danger les familles « *Regardez ce qu'ils font avec leurs propres peuples : la destruction de la famille, de l'identité culturelle et nationale, la perversion, la maltraitance des enfants, jusqu'à la pédophilie… L'Église anglicane, par exemple, souhaite explorer l'idée d'un Dieu non genré.* ***Des millions de personnes en Occident comprennent qu'elles sont en train de se diriger vers une véritable catastrophe spirituelle. Les élites, franchement, deviennent folles, et il semble qu'il n'y ait pas de remède.*** »

S'ensuit le programme de la Russie pour demain : tous les pans de la société, qu'il s'agisse de la santé, du logement, de l'éducation, la recherche scientifique et technologique, le développement des infrastructures, l'agriculture, l'emploi… seront considérablement améliorés. Contrairement à nos dirigeants occidentaux qui maltraitent leur peuple, le président Poutine souhaite être en phase avec les aspirations de ses concitoyens, en cohérence avec son histoire et ses

traditions, pour devenir un pays leader dans le monde de demain.

Voici la transcription du discours de Vladimir Poutine

Chers citoyens de Russie !

Avec l'allocution d'aujourd'hui, je prends la parole à un moment difficile – nous le savons tous très bien – un moment charnière pour notre pays, à une époque de changements cardinaux et irréversibles à travers le monde, les événements historiques les plus importants qui déterminent l'avenir de notre pays et nos citoyens, alors que chacun de nous a une énorme responsabilité.

Il y a un an, afin de protéger les personnes sur nos terres historiques, d'assurer la sécurité de notre pays, d'éliminer la menace posée par le régime néonazi qui a émergé en Ukraine après le coup d'État de 2014, il a été décidé de mener une Opération militaire. Et étape par étape, avec soin et cohérence, nous résoudrons les tâches qui nous attendent.

À partir de 2014, le Donbass s'est battu, a défendu le droit de vivre sur sa propre terre, de parler sa langue maternelle, s'est battu et n'a pas abandonné dans des conditions de blocus et de bombardements constants, de haine non déguisée du régime de Kiev, le Donbass a attendu que la Russie vienne à la rescousse.

Pendant ce temps – et vous le savez bien – **nous avons fait tout notre possible, vraiment tout notre possible pour résoudre ce problème par des moyens pacifiques, nous avons patiemment négocié une issue pacifique à ce grave conflit**.

Mais un tout autre scénario se préparait dans notre dos. **Les promesses des dirigeants occidentaux**, **leurs assurances sur le désir de paix dans le Donbass se sont avérées, comme nous le voyons maintenant, a été un mensonge cruel**. Ils ont simplement joué la montre, se sont livrés à des magouilles, ont fermé les

yeux sur les assassinats politiques, sur les répressions du régime de Kiev et ont de plus en plus encouragé les néonazis ukrainiens à mener des actions terroristes dans le Donbass. Dans les académies et les écoles occidentales, les officiers des bataillons nationalistes ont été formés et des armes ont été fournies.

Et je tiens à souligner qu'avant même le début de l'opération militaire spéciale, Kiev négociait avec l'Occident sur la fourniture de systèmes de défense aérienne, d'avions de combat et d'autres équipements lourds à l'Ukraine. Nous nous souvenons également des tentatives du régime de Kiev d'acquérir des armes nucléaires, car nous en avons parlé publiquement.

Les États-Unis et l'OTAN ont rapidement déployé leurs bases militaires et leurs laboratoires biologiques secrets près des frontières de notre pays, maîtrisé le théâtre des futures opérations militaires au fil des manœuvres, préparé le régime de Kiev qui leur était soumis, ils avaient asservie l'Ukraine, pour une grande guerre.

Et aujourd'hui, ils l'admettent – ils l'admettent publiquement, ouvertement, sans hésitation. **Ils semblent fiers, se délectant de leur trahison, qualifiant à la fois les accords de Minsk et le « format Normandie », de bluff. Il s'avère que tout le temps où le Donbass était en feu**, quand le sang coulait, quand la Russie s'efforçait sincèrement – je tiens à le souligner – de trouver une solution pacifique, **ils jouaient avec la vie des gens**, en fait, comme on dit dans les cercles bien connus, avec des cartes marquées [*NDLR* : le jeu était truqué].

Cette méthode de tromperie dégoûtante a déjà été essayée à plusieurs reprises. Ils se sont comportés tout aussi sans vergogne, avec duplicité, détruisant la Yougoslavie, l'Irak, la Libye, la Syrie. De cette honte ils ne seront jamais lavés. Les concepts d'honneur, de confiance, de décence ne

sont pas pour eux.

Au fil des longs siècles de colonialisme, de diktat, d'hégémonie, ils se sont habitués à tout se permettre, à cracher sur le monde entier. Il s'est avéré qu'ils traitent les peuples de leurs propres pays avec le même mépris – après tout, ils les ont aussi cyniquement trompés ou les ont trompés avec des fables sur la recherche de la paix, sur le respect des résolutions du Conseil de sécurité de l'ONU sur le Donbass. En effet, les élites occidentales sont devenues le symbole du mensonge total et sans principes.

Nous défendons fermement non seulement nos intérêts, mais aussi notre position selon laquelle, dans le monde moderne, il ne devrait y avoir aucune division entre les pays dits civilisés, qu'un partenariat honnête est nécessaire, refusant en principe toute exclusivité, en particulier agressive.

Nous étions ouverts, sincèrement prêts à un dialogue constructif avec l'Occident, nous avons dit et insisté sur le fait que l'Europe et le monde entier avaient besoin d'un système de sécurité indivisible égal pour tous les États, et pendant de nombreuses années, nous avons suggéré que nos partenaires discutent ensemble de cette idée et travaillent pour une mise en œuvre. Mais en réponse, nous avons reçu une réaction indistincte ou hypocrite. Mais il y avait aussi des actions spécifiques : l'expansion de l'OTAN à nos frontières, la création de nouvelles zones de positionnement pour la défense antimissile en Europe et en Asie – ils ont décidé de se cacher derrière nous avec un « parapluie », – c'est le déploiement de contingents militaires, et pas seulement près des frontières de la Russie.

Je tiens à souligner qu'aucun pays au monde n'a autant de bases militaires à l'étranger que les États-Unis d'Amérique. Il y en a des centaines – je tiens à le souligner – des centaines de bases à travers le monde, la planète entière est jonchée, il suffit de regarder la carte.

Le monde entier a vu comment ils se sont retirés des accords fondamentaux dans le domaine des armements, y compris le traité sur les missiles à portée intermédiaire et à courte portée, déchirant unilatéralement les accords fondamentaux qui maintiennent la paix mondiale. Pour une raison quelconque, ils l'ont fait.

Enfin, en décembre 2021, nous avons officiellement soumis des projets d'accords d'assurance de sécurité aux États-Unis et à l'OTAN. Mais dans toutes les positions clés et fondamentales pour nous, ils ont reçu, en fait, un refus direct. Puis il est finalement devenu clair que le feu vert pour la mise en œuvre de plans agressifs était donné et qu'ils n'allaient pas s'arrêter.

La menace grandissait, et chaque jour. Les informations reçues ne laissaient aucun doute sur le fait qu'en février 2022, tout était prêt pour une autre action punitive sanglante dans le Donbass, contre laquelle, permettez-moi de vous le rappeler, le régime de Kiev a lancé de l'artillerie, des chars et des avions en 2014.

Nous nous souvenons très bien des images lorsque des frappes aériennes qui ont été menées sur Donetsk et sur d'autres villes. En 2015, ils ont de nouveau tenté une attaque directe contre le Donbass, tout en poursuivant le blocus, les bombardements et la terreur contre les civils. Tout cela, permettez-moi de vous le rappeler, contredit complètement les documents et résolutions pertinents adoptés par le Conseil de sécurité de l'ONU, complètement – tout le monde a prétendu que rien ne se passait.

Je veux le répéter : ce sont eux qui ont déclenché la guerre, et nous avons utilisé la force pour l'arrêter.

Ceux qui ont planifié une nouvelle attaque sur Donetsk, Donbass et Lougansk ont □□clairement compris que la prochaine cible était une frappe sur la Crimée et Sébastopol, et nous le

savions et le comprenions. Et maintenant, des plans aussi ambitieux sont également évoqués ouvertement à Kiev – ils ont révélé ce que nous savions déjà.

Nous protégeons la vie des gens, notre propre maison. Et **le but de l'Occident est un pouvoir illimité. Il a déjà dépensé plus de 150 milliards de dollars pour aider et armer le régime de Kiev. A titre de comparaison : selon l'Organisation de coopération et de développement économiques, les pays du G7 ont alloué environ 60 milliards de dollars en 2020-2021 pour aider les États les plus pauvres du monde. Etonnant, non ? Pour la guerre : 150 milliards de dollars, et pour les pays les plus pauvres, qui sont soi-disant constamment pris en charge : 60 milliards de dollars.** Et où est passé le discours sur la lutte contre la pauvreté, sur le développement durable, sur l'environnement ? Où est-ce que tout est parti ? Dans le même temps, le flux d'argent pour la guerre ne diminue pas. De plus, ils n'épargnent aucune dépense pour encourager les troubles et les bouleversements dans d'autres pays, et, encore une fois, partout dans le monde.

Lors d'une récente conférence à Munich, les accusations contre la Russie ont été sans fin. On a l'impression que cela n'a été fait pour que le monde oublie ce que le soi-disant Occident a fait ces dernières décennies. Et ce sont eux qui ont « laissé sortir le génie de la bouteille », plongé des régions entières dans le chaos.

Selon les experts américains eux-mêmes, à la suite des guerres – je veux attirer l'attention sur ceci : nous n'avons pas donné ces chiffres, ce sont les Américains eux-mêmes qui les donnent – à la suite des guerres que les États-Unis ont déclenchées après 2001, près de **900 000 personnes sont mortes, plus de 38 millions sont devenues des réfugiés. Tout cela, ils veulent maintenant simplement l'effacer de la mémoire de l'humanité, prétendant que rien ne s'est passé. Mais personne au monde ne l'a oublié et ne l'oubliera.**

Aucun d'entre eux ne considère les pertes humaines et les tragédies, car, bien sûr, des milliards et des milliards de dollars sont en jeu ; la capacité de continuer à voler tout le monde; sous couvert de paroles sur la démocratie et les libertés, pour diffuser des valeurs néolibérales et par essence totalitaires ; coller des étiquettes sur des pays et des peuples entiers, insulter publiquement leurs dirigeants ; réprimer la dissidence dans leur propre pays; créer l'image d'un ennemi, détourner l'attention des gens des scandales de corruption – après tout, tout cela ne quitte pas les écrans, nous le voyons tous – des problèmes et contradictions économiques, sociaux, interethniques…

Permettez-moi de vous rappeler que dans les années 30 du siècle dernier, l'Occident a en fait ouvert la voie aux nazis pour prendre le pouvoir en Allemagne. Et à notre époque, ils ont commencé à faire de l'Ukraine « l'anti-Russie ». Le projet n'est pas vraiment nouveau. Les gens qui sont au moins un peu immergés dans l'histoire le savent parfaitement : ce projet remonte au XIXe siècle, il a été cultivé dans l'Empire austro-hongrois, et en Pologne, et dans d'autres pays avec un seul objectif – arracher ces territoires historiques , qui s'appellent aujourd'hui Ukraine , de notre pays. C'est l'objectif à atteindre. Il n'y a rien de nouveau, tout le monde le sait.

L'Occident a accéléré la mise en œuvre de ce projet aujourd'hui en soutenant le coup d'État de 2014. Après tout, le coup d'État est sanglant, anti-étatique, anticonstitutionnel – comme si de rien n'était, comme si c'était nécessaire, ils ont même rapporté combien d'argent avait été dépensé. La russophobie, nationalisme extrêmement agressif, était posée comme base idéologique.

Récemment, l'une des brigades des forces armées ukrainiennes a reçu le nom « Edelweiss », car c'est la division nazie, qui a participé à la déportation des Juifs, aux exécutions de prisonniers de guerre, dans des opérations punitives contre

les partisans de Yougoslavie, d'Italie, de Tchécoslovaquie et de Grèce. Les Forces armées d'Ukraine et la Garde nationale d'Ukraine sont particulièrement populaires auprès des chevrons de la division SS « Das Reich » , « Dead Head », « Galicia » et d'autres unités SS, qui ont également du sang sur les mains jusqu'au coude. Les marques d'identification de la Wehrmacht de l'Allemagne nazie sont appliquées aux véhicules blindés ukrainiens.

Les néo-nazis ne cachent pas de qui ils se considèrent comme les héritiers. Il est surprenant qu'en Occident, aucun des pouvoirs en place ne s'en aperçoive. Pourquoi ? Parce qu'ils s'en fichent. Peu importe sur qui parier dans la lutte contre nous, dans la lutte contre la Russie. L'essentiel est qu'ils se battent contre nous, contre notre pays, ce qui veut dire que tout le monde peut être utilisé...

Le projet « anti-Russie » s'inscrit en fait dans une politique de revanchard envers notre pays, visant à créer des foyers d'instabilité et de conflits jusqu'à nos frontières. Et puis, dans les années 30 du siècle dernier, et maintenant l'idée est la même – diriger l'agression vers l'Est, déclencher une guerre en Europe, éliminer les concurrents par procuration.

Nous ne sommes pas en guerre avec le peuple ukrainien, j'en ai déjà parlé à plusieurs reprises. Le peuple ukrainien lui-même est devenu l'otage du régime de Kiev et de ses maîtres occidentaux, qui ont occupé ce pays au sens politique, militaire et économique, détruit l'industrie ukrainienne pendant des décennies et pillé les ressources naturelles. Le résultat naturel a été la dégradation sociale, une augmentation colossale de la pauvreté et des inégalités. Et dans de telles conditions, bien sûr, il est facile de récupérer du matériel pour les opérations militaires. Personne ne pensait aux gens, ils étaient préparés pour l'abattage et finalement transformés en consommables. C'est triste, c'est juste effrayant d'en parler, mais c'est un fait.

La responsabilité de l'incitation au conflit ukrainien, de l'escalade, de l'augmentation du nombre de ses victimes incombe entièrement aux élites occidentales et, bien sûr, au régime actuel de Kiev, pour lequel le peuple ukrainien est, en fait, un étranger. Le régime ukrainien actuel ne sert pas les intérêts nationaux, mais les intérêts de pays tiers.

L'Occident utilise l'Ukraine à la fois comme bélier contre la Russie et comme terrain d'entraînement. Je ne m'attarderai pas maintenant sur les tentatives de l'Occident pour renverser le cours des hostilités, sur leurs plans d'augmentation des fournitures militaires – tout le monde en est déjà bien conscient. Mais une circonstance devrait être claire pour tout le monde : plus les systèmes occidentaux à longue portée arriveront en Ukraine, plus nous serons obligés d'éloigner la menace de nos frontières. Tout naturellement.

Les élites occidentales ne cachent pas leur objectif : infliger « la défaite stratégique de la Russie ». Qu'est-ce que ça veut dire ? Pour nous, qu'est-ce que c'est ? Cela signifie en finir avec nous une fois pour toutes, c'est-à-dire qu'ils entendent transformer un conflit local en une phase de confrontation globale. C'est ainsi que nous comprenons tout cela et réagirons en conséquence, car dans ce cas, nous parlons de l'existence de notre pays.

Mais **ils ne peuvent pas non plus ne pas être conscients qu'il est impossible de vaincre la Russie sur le champ de bataille**, c'est pourquoi ils mènent de plus en plus d'attaques d'information agressives contre nous. En premier lieu, bien sûr, les jeunes, les jeunes générations sont choisis comme cible. Et là encore, ils mentent constamment, déforment les faits historiques, n'arrêtent pas les attaques contre notre culture, contre l'Église orthodoxe russe et d'autres organisations religieuses traditionnelles de notre pays.

Regardez ce qu'ils font avec leurs propres peuples : la destruction de la famille, de l'identité culturelle et

nationale, la perversion, la maltraitance des enfants, jusqu'à la pédophilie… Mais je veux leur dire : regardez les écritures sacrées, les principaux livres de toutes les autres religions du monde. Tout y est dit, y compris que la famille est l'union d'un homme et d'une femme, mais ces textes sacrés sont aujourd'hui remis en cause. L'Église anglicane, par exemple, souhaite explorer l'idée d'un dieu non genré.

Des millions de personnes en Occident comprennent qu'elles sont conduites à une véritable catastrophe spirituelle. Les élites, franchement, deviennent folles, et il semble qu'il n'y ait pas de remède. Mais ce sont leurs problèmes, comme je l'ai dit, et nous sommes obligés de protéger nos enfants, et nous le ferons : nous protégerons nos enfants de la dégradation et de la dégénérescence.

Il est évident que l'Occident essaiera de saper et de diviser notre société, de s'appuyer sur des traîtres nationaux qui, à tout moment – je tiens à le souligner -, ont le même poison de mépris pour leur propre patrie et le désir de gagner de l'argent en vendant ce poison à ceux qui sont prêts à payer. Il en a toujours été ainsi.

Quiconque s'est engagé sur la voie de la trahison directe, en commettant des crimes terroristes et autres contre la sécurité de notre société, l'intégrité territoriale du pays, sera tenu responsable en vertu de la loi. Mais nous ne serons jamais comme le régime de Kiev et les élites occidentales qui se sont engagées dans la « chasse aux sorcières » dans le passé, nous ne réglerons pas les comptes avec ceux qui ont fait un pas de côté, se sont retirés de leur patrie. Que cela reste sur leur conscience, qu'ils vivent avec – ils doivent vivre avec. L'essentiel est que le peuple, les citoyens russes leur aient donné une appréciation morale.

Je suis fier – je pense que nous sommes tous fiers – que notre peuple multinational, la grande majorité des citoyens, ait adopté une position de principe concernant l'opération

militaire spéciale, compris le sens des actions que nous menons, soutenu nos actions pour protéger le Donbass. Dans ce soutien, tout d'abord, un véritable patriotisme s'est manifesté – un sentiment historiquement inhérent à notre peuple. Elle étonne par sa dignité, par sa profonde prise de conscience de chacun, j'insiste, de chacun, de son propre destin inextricable avec le sort de la Patrie.

Chers amis, je tiens à remercier tout le monde, tout le peuple de Russie pour son courage et sa détermination, à dire merci à nos héros, soldats et officiers de l'armée et de la marine, de la garde nationale, des membres des services spéciaux et de toutes les forces de l'ordre, soldats des corps de Donetsk et Lougansk, volontaires, patriotes qui combattent dans les rangs de l'armée de combat BARS de réserve.

Je tiens à m'excuser : je suis désolé de ne pas pouvoir nommer tout le monde pendant le discours d'aujourd'hui. Vous savez, quand je préparais ce discours, j'ai écrit une longue, longue liste de ces unités héroïques, puis je l'ai retirée du discours d'aujourd'hui, parce que, comme je l'ai dit, il est impossible de nommer tout le monde, et j'avais tout simplement peur d'offenser ceux que je ne nommerais pas.

Saluez les parents, les épouses, les familles de nos défenseurs, les médecins et les ambulanciers, les instructeurs médicaux, les infirmières qui sauvent les blessés, les cheminots et les chauffeurs qui approvisionnent le front, les constructeurs qui érigent des fortifications et restaurent les logements, les routes, les installations civiles, les ouvriers et ingénieurs des usines de défense, qui travaillent désormais presque 24 heures sur 24, en plusieurs équipes, aux travailleurs ruraux qui assurent de manière fiable la sécurité alimentaire du pays.

Je remercie les enseignants qui se soucient sincèrement des jeunes générations de Russie, en particulier les enseignants qui travaillent dans les conditions les plus difficiles, en

première ligne ; des personnalités culturelles qui viennent dans la zone de guerre, dans les hôpitaux pour soutenir les soldats et les officiers ; les volontaires qui aident le front et les civils ; des journalistes, surtout bien sûr des correspondants de guerre qui prennent des risques en première ligne pour dire la vérité au monde entier ; les pasteurs des religions traditionnelles russes, les prêtres militaires, dont la sage parole soutient et inspire les gens ; fonctionnaires et entrepreneurs – tous ceux qui accomplissent leur devoir professionnel, civique et simplement humain.

Mots spéciaux pour les résidents des républiques populaires de Donetsk et de Lougansk, des régions de Zaporozhye et de Kherson. Vous-même, chers amis, vous avez vous-même déterminé votre avenir lors de référendums, fait un choix ferme, malgré les menaces et la terreur des néo-nazis, dans des conditions où les opérations militaires étaient très proches, mais il n'y a rien de plus fort que votre détermination à être avec la Russie, avec votre patrie.

(Applaudissements.)

Je tiens à souligner que c'est la réaction du public aux habitants des républiques populaires de Donetsk et de Louhansk, de Zaporozhye et de Kherson. Encore une fois : salut à tous.

Nous avons déjà commencé et continuerons à mettre en place un programme de grande envergure pour le relèvement et le développement socio-économique de ces nouveaux sujets de la Fédération. Cela comprend la relance des entreprises et des emplois, les ports de la mer d'Azov, redevenue une mer intérieure de la Russie, et la construction de nouvelles routes modernes, comme nous l'avons fait en Crimée, qui dispose désormais d'une liaison terrestre fiable avec toute la Russie. Nous allons certainement mettre en œuvre tous ces plans ensemble.

Aujourd’hui, les régions du pays apportent un soutien direct aux villes, districts et villages des républiques populaires de Donetsk et de Lougansk, de la région de Zaporozhye et de Kherson, elles le font sincèrement, comme de vrais frères et sœurs. Maintenant, nous sommes à nouveau ensemble, ce qui signifie que nous sommes devenus encore plus forts et ferons tout pour que la paix tant attendue revienne sur notre terre, pour que la sécurité des personnes soit assurée. Pour cela, pour leurs ancêtres, pour l’avenir des enfants et petits-enfants, pour le rétablissement de la justice historique, pour la réunification de notre peuple, les combattants, nos héros se battent aujourd’hui.

Chers amis, je vous demande d’honorer la mémoire de nos compagnons d’armes qui ont donné leur vie pour la Russie, des civils, des personnes âgées, des femmes, des enfants morts sous les bombardements aux mains des néo-nazis et des punisseurs.

(Moment de silence.)

Merci.

Nous comprenons tous, et je comprends à quel point c’est maintenant insupportablement difficile pour les épouses, les fils, les filles des soldats tombés au combat, leurs parents, qui ont élevé de dignes défenseurs de la patrie – tout comme les jeunes gardes de Krasnodon, comme les garçons et les filles qui pendant la Grande Guerre patriotique a lutté contre le nazisme, a défendu le Donbass. Toute la Russie se souvient aujourd’hui de leur courage, de leur fermeté, de leur plus grande force d’âme, de leurs sacrifices.

Notre devoir est de soutenir les familles qui ont perdu des proches, des proches, les aider à élever, élever leurs enfants, leur donner une éducation et un métier. La famille de chaque participant à une opération militaire spéciale doit être dans la zone d’attention constante, entourée de soins et

d’honneur. Leurs besoins doivent être satisfaits immédiatement, sans formalités administratives.

Je propose de créer un fonds d’État spécial. Sa tâche sera une assistance ciblée et personnelle aux familles des soldats tombés au combat et aux vétérans de l’opération militaire spéciale. Il coordonnera la fourniture d’un soutien social, médical et psychologique, résoudra les problèmes de traitement et de réadaptation en sanatorium, aidera à l’éducation, aux sports, à l’emploi, à l’entrepreneuriat, à la formation avancée et à l’obtention d’une nouvelle profession. L’une des tâches les plus importantes de la fondation est l’organisation de soins de longue durée à domicile, de prothèses de haute technologie pour tous ceux qui en ont besoin.

Je demande au gouvernement, en collaboration avec la Commission du Conseil d’État sur la politique sociale, les régions, de résoudre tous les problèmes d’organisation dans les meilleurs délais.

Le travail du fonds d’État doit être ouvert et la procédure d’assistance doit être simple, sur le principe du « guichet unique », sans trésorerie ni bureaucratie. Pour chaque famille, j’insiste, pour chaque famille du défunt, pour chaque ancien combattant, il devrait y avoir un travailleur social personnel, un coordinateur qui, au cours de la communication personnelle en temps réel, résoudra les problèmes émergents. Je voudrais attirer votre attention sur le fait que dès cette année, les structures du fonds devraient être déployées dans toutes les régions de la Fédération de Russie.

Nous avons déjà des mesures pour soutenir les anciens combattants de la Grande Guerre patriotique, les anciens combattants et les participants aux conflits locaux. Je pense qu’à l’avenir, le fonds d’État, que j’ai mentionné, pourra également traiter ces questions importantes. Nous devons trouver une solution, et je demande au gouvernement de le faire.

Permettez-moi de souligner que la création d'un fonds spécial ne déresponsabilise pas les autres structures et niveaux de pouvoir. Je m'attends à ce que tous les ministères fédéraux, les régions et les municipalités continuent de porter une attention particulière aux anciens combattants, aux militaires et à leurs familles. Et à cet égard, je tiens à remercier les dirigeants des sujets de la Fédération, les maires des villes, les chefs des régions, qui ne cessent de rencontrer les gens, d'aller à la ligne de contact et de soutenir leurs compatriotes.

Qu'aimeriez-vous mettre en avant en particulier ? Aujourd'hui, les militaires professionnels, mobilisés et volontaires endurent ensemble les épreuves du front – nous parlons de fournitures et d'équipements, d'allocations monétaires et de paiements d'assurance liés à la blessure, de soins médicaux. Cependant, les appels qui me sont adressés ainsi qu'aux gouverneurs – ils m'en informent également – au bureau du procureur militaire, au commissaire aux droits de l'homme, indiquent que ces questions sont loin d'être toutes résolues. Il est nécessaire de comprendre dans chaque cas spécifique.

Et encore une chose : le service dans la zone d'une opération militaire spéciale – tout le monde le comprend très bien – est associé à un stress physique et psychologique colossal, à des risques quotidiens pour la santé et la vie. Par conséquent, j'estime nécessaire d'instaurer pour les mobilisés, en général pour tous les militaires, pour tous les participants à une opération militaire spéciale, y compris les volontaires, un congé régulier d'une durée d'au moins 14 jours et d'au moins une fois tous les six mois, hors temps de déplacement, de sorte que chaque soldat que j'ai eu l'occasion de visiter des familles, d'être proche de parents et d'amis.

Chers collègues !

Comme vous le savez, nous avons approuvé un plan de

construction et de développement des forces armées pour 2021-2025 par décret présidentiel. Les travaux sur sa mise en œuvre sont en cours, les ajustements nécessaires sont en cours. Et je voudrais souligner que nos prochaines étapes pour renforcer l'armée et la marine et le développement actuel et futur des forces armées doivent, bien sûr, être basés sur une expérience de combat réelle acquise au cours d'une opération militaire spéciale. C'est extrêmement important pour nous, on pourrait même dire, absolument inestimable.

Aujourd'hui, par exemple, le niveau d'équipement des forces de dissuasion nucléaire russes avec les derniers systèmes est supérieur à 91 %, 91,3 %. Et maintenant, je le répète, compte tenu de l'expérience que nous avons acquise, nous devons atteindre le même niveau de qualité élevé dans toutes les composantes des Forces armées.

Les officiers et sergents qui se sont révélés être des commandants compétents, modernes et décisifs – ils sont nombreux – seront promus en priorité à des postes supérieurs, envoyés dans des universités et académies militaires, et serviront de puissante réserve de personnel pour les forces armées. Et, bien sûr, ils devraient être en demande dans la population civile, au sein du gouvernement à tous les niveaux. Je veux juste attirer l'attention de mes collègues là-dessus. Il est très important. Les gens doivent comprendre que la Patrie apprécie leur contribution à la défense de la Patrie.

Nous introduirons activement les technologies les plus avancées qui assureront une augmentation du potentiel qualitatif de l'armée et de la marine. Nous avons de tels développements, des échantillons d'armes et d'équipements dans chaque direction. Beaucoup d'entre eux sont nettement supérieurs à leurs homologues étrangers. La tâche qui nous attend maintenant est de déployer leur production de masse et de masse. Et un tel travail est en cours, son rythme augmente constamment…

Aujourd'hui, nos usines, bureaux d'études et équipes de recherche emploient à la fois des spécialistes expérimentés et de plus en plus de jeunes, talentueux, qualifiés, engagés dans une percée, fidèles aux traditions des armuriers russes – de tout faire pour la victoire.

Nous allons certainement renforcer les garanties pour les collectifs de travail. Cela s'applique également aux salaires et à la sécurité sociale. Je propose de lancer un programme spécial de logements locatifs préférentiels pour les employés des entreprises de l'industrie de la défense. Le taux de location pour eux sera nettement inférieur au taux du marché, car une partie importante du paiement du logement sera couverte par l'État.

Nous avons certainement discuté de cette question avec le gouvernement. Je vous demande de mettre au point tous les détails de ce programme et, sans tarder, de commencer à construire de tels logements locatifs, principalement, bien sûr, dans les villes – nos importants centres de défense, industriels et de recherche.

Chers collègues!

Comme je l'ai déjà dit, l'Occident a déployé non seulement un front militaire, informationnel, mais aussi économique contre nous. Mais nulle part il n'a réussi quoi que ce soit et ne le réussira jamais. De plus, les initiateurs des sanctions se punissent eux-mêmes : ils ont provoqué des hausses de prix, des pertes d'emplois, des fermetures d'usines, une crise énergétique dans leur propre pays, et ils disent à leurs citoyens que les Russes sont responsables de tout.

Quels moyens ont été utilisés contre nous dans cette agression des sanctions ? Ils ont essayé de rompre les liens économiques avec les entreprises russes, de déconnecter le système financier des canaux de communication afin d'écraser notre économie, de nous priver d'accès aux marchés d'exportation

afin de toucher les revenus. C'est le vol de nos réserves de change, des tentatives d'effondrement du rouble et de provoquer une inflation destructrice.

Je le répète, les sanctions anti-russes ne sont qu'un moyen. Et le but, comme le déclarent eux-mêmes les dirigeants occidentaux – une citation directe – est de « faire souffrir » nos concitoyens. « Faire souffrir » – disent ces humanistes. Ils veulent faire souffrir le peuple, déstabilisant ainsi notre société de l'intérieur.

Mais leur calcul ne s'est pas concrétisé – l'économie et le système de gestion russes se sont avérés beaucoup plus solides que ce que l'Occident croyait. Grâce au travail conjoint du gouvernement, du Parlement, de la Banque de Russie, des entités constitutives de la Fédération et, bien sûr, du monde des affaires, des collectifs de travailleurs, nous avons assuré la stabilité de la situation économique, protégé les citoyens, sauvé des emplois, empêché une pénurie sur le marché, notamment des biens essentiels, a soutenu le système financier, les entrepreneurs qui investissent dans le développement de leur entreprise, et donc dans le développement du pays.

Ainsi, déjà en mars de l'année dernière, un ensemble de mesures de soutien aux entreprises et à l'économie a été lancé pour un montant total d'environ un milliard de roubles. Je voudrais attirer votre attention sur le fait qu'il ne s'agit pas d'une politique d'émission, non, non, tout se fait sur une base de marché solide.

On nous avait prédit, rappelez-vous, une récession économique de 20 à 25 %. Le produit intérieur brut a chuté de 2,1% en 2022, selon les données les plus récentes. En même temps, permettez-moi de vous rappeler qu'en février-mars de l'année dernière, comme je l'ai dit, ils ont prédit que nous allions tout simplement effondrer l'économie.

Les entreprises russes ont reconstruit la logistique, renforcé les liens avec des partenaires responsables et prévisibles – et ils sont nombreux dans le monde.

Je voudrais noter que la part du rouble russe dans nos règlements internationaux a doublé par rapport à décembre 2021 et s'élevait à un tiers, et avec les monnaies des pays amis, c'est déjà plus de la moitié.

Avec nos partenaires, nous continuerons à travailler à la formation d'un système stable et sûr de règlements internationaux, indépendant du dollar et des autres monnaies de réserve occidentales, qui, avec une telle politique des élites occidentales et des dirigeants occidentaux, perdront inévitablement leur caractère universel. Ils font tout de leurs propres mains. Ce n'est pas nous qui réduisons les règlements en dollars ou dans d'autres monnaies dites universelles – ils font tout de leurs propres mains.

La défense du pays est, bien sûr, la priorité la plus importante, mais tout en résolvant des tâches stratégiques dans ce domaine, nous ne devons pas répéter les erreurs du passé, nous ne devons pas détruire notre propre économie. Nous avons tout pour assurer la sécurité et créer les conditions d'un développement confiant du pays. C'est dans cette logique que nous agissons et continuerons d'agir.

Par exemple je tiens à souligner que ce sont les secteurs civils de l'économie nationale, non seulement n'ont pas réduit, mais ont considérablement augmenté la production au cours de l'année écoulée. Pour la première fois dans l'histoire moderne de notre pays, les volumes de mise en service de logements ont dépassé les 100 millions de mètres carrés.

Quant à notre production agricole, elle a affiché l'an dernier des taux de croissance à deux chiffres. Merci beaucoup, salut aux producteurs agricoles. Les agriculteurs russes ont fait

une récolte record : plus de 150 millions de tonnes de céréales, dont plus de 100 millions de tonnes de blé. D'ici la fin de l'année agricole, c'est-à-dire d'ici le 30 juin 2023, nous pourrons porter le volume total des exportations de céréales à 5 560 millions de tonnes.

Même il y a 10-15 ans, cela semblait n'être qu'un conte de fées, un plan absolument irréaliste… Je suis convaincu que nous avons toutes les chances d'une percée similaire dans d'autres domaines.

Nous n'avons pas permis une baisse du marché du travail, au contraire, nous avons obtenu une réduction du chômage dans les conditions modernes. Aujourd'hui, face à de si grandes difficultés de part et d'autre, **le marché du travail est devenu plus confortable pour nous qu'il ne l'était auparavant. Rappelez-vous, avant la pandémie, le chômage était de 4,7 %, et maintenant il est de 3,7, à mon avis.**

Je le répète, l'économie russe a surmonté les risques qui se sont présentés – elle les a surmontés. Oui, beaucoup de ces risques étaient impossibles à calculer à l'avance, nous avons dû réagir au fur et à mesure que des problèmes survenaient. Tant au niveau de l'État que dans les affaires, les décisions ont été prises le plus rapidement possible. Je voudrais souligner que l'initiative privée, les petites et moyennes entreprises ont joué ici un rôle énorme – il ne faut pas l'oublier. Nous avons évité la régulation administrative excessive, le biais de l'économie vers l'État.

Quoi d'autre est important ? Le ralentissement économique de l'année dernière n'a été enregistré qu'au deuxième trimestre – déjà aux troisième et quatrième trimestres, une croissance et une reprise ont été constatées. Nous sommes en fait entrés dans un nouveau cycle de croissance économique. Selon les experts, son modèle et sa structure acquièrent un caractère qualitativement différent. De nouveaux marchés mondiaux prometteurs apparaissent, y compris dans la région Asie-

Pacifique, notre propre marché intérieur, les ressources scientifiques, technologiques, humaines : non pas l'approvisionnement en matières premières à l'étranger, mais la production de produits à haute valeur ajoutée. Cela permet de libérer l'énorme potentiel de la Russie dans tous les domaines.

Déjà cette année, une solide augmentation de la demande intérieure est prévue. Je suis sûr que nos entreprises profiteront de cette opportunité pour augmenter leur production, produire les produits les plus demandés et occuper les créneaux qui se sont libérés ou qui se libèrent après le départ des entreprises occidentales.

Aujourd'hui, nous avons une vue d'ensemble, nous comprenons les problèmes structurels que nous devons résoudre en matière de logistique, de technologie, de finances et de personnel. Nous avons beaucoup et constamment parlé de la nécessité de changer la structure de notre économie ces dernières années, et maintenant ces changements sont une nécessité vitale, et cela change la donne, et tant mieux. Nous savons ce qui doit être fait pour le développement progressif et régulier de la Russie, et en particulier le développement souverain et indépendant, malgré toutes les pressions et menaces extérieures, avec une garantie fiable de la sécurité et des intérêts de l'État.

J'attire votre attention et tiens à souligner ceci en particulier : l'intérêt de notre travail n'est pas de s'adapter aux conditions actuelles. La tâche stratégique est d'amener notre économie vers de nouvelles frontières. Maintenant, tout change, et change très, très vite. C'est une période non seulement de défis, mais aussi d'opportunités – aujourd'hui, c'est vrai, et notre vie future dépend de la manière dont nous les mettons en œuvre. Il faut supprimer toutes contradictions interministérielles, formalités, insultes, omissions, autres bêtises. Tout pour la cause, tout pour le résultat – tout doit viser cela.

Le démarrage réussi des entreprises russes, des petites entreprises familiales est déjà une victoire. L'ouverture d'usines modernes et de kilomètres de nouvelles routes est une victoire. Une nouvelle école ou un jardin d'enfants est une victoire. Les découvertes scientifiques et les technologies sont, bien sûr, aussi une victoire. La contribution de chacun au succès global est ce qui compte.

Dans quels domaines le travail partenarial de l'Etat, des régions, des entreprises nationales doit-il se concentrer ?

D'abord. Nous développerons des relations économiques étrangères prometteuses et construirons de nouveaux corridors logistiques. Il a déjà été décidé d'étendre l'autoroute Moscou-Kazan à Ekaterinbourg, Tcheliabinsk et Tyumen, et à l'avenir à Irkoutsk et Vladivostok avec un accès au Kazakhstan, à la Mongolie et à la Chine, ce qui, entre autres, élargira considérablement nos liens économiques avec les marchés de l'Asie du Sud-Est.

Nous développerons les ports de la mer Noire et de la mer d'Azov. Nous porterons une attention particulière au corridor international Nord-Sud. Déjà cette année, les navires avec un tirant d'eau [NDLR : c'est la hauteur de la partie immergée du bateau qui varie en fonction de la charge transportée] d'au moins 4,5 mètres pourront traverser le canal Volga-Caspienne. Cela ouvrira de nouvelles voies de coopération commerciale avec l'Inde, l'Iran, le Pakistan et les pays du Moyen-Orient. Nous continuerons à développer ce corridor.

Nos plans comprennent la modernisation accélérée de la direction orientale des chemins de fer, le chemin de fer transsibérien et le BAM, et l'expansion des capacités de la route maritime du Nord. Ce n'est pas seulement un trafic de fret supplémentaire, mais aussi la base pour résoudre les problèmes nationaux pour le développement de la Sibérie, de l'Arctique et de l'Extrême-Orient.

L’infrastructure des régions, le développement des infrastructures, y compris les communications, les télécommunications et le réseau routier, recevront une impulsion puissante. Déjà l’année prochaine, en 2024, au moins 85% des routes des plus grandes agglomérations du pays, ainsi que plus de la moitié des routes d’importance régionale et intercommunale, seront mises à l’état standard. Je suis sûr que nous le ferons.

Nous poursuivrons le programme de gazéification gratuite. La décision a déjà été prise de l’étendre aux établissements sociaux : jardins d’enfants et écoles, cliniques, hôpitaux, stations de feldsher et d’obstétrique. Et pour les citoyens, un tel programme fonctionnera désormais de façon continue : ils pourront toujours demander le raccordement aux réseaux de distribution de gaz.

Cette année, un vaste programme de construction et de réparation de logements et de services communaux débute. D’ici dix ans, il est prévu d’investir au moins 4,5 milliards de roubles dans ce domaine. Nous savons à quel point c’est important pour les citoyens, à quel point ce domaine est négligé – nous devons travailler et nous le ferons. Il est important que le programme prenne immédiatement un bon départ, c’est pourquoi je demande au gouvernement d’assurer la stabilité de son financement.

Nous devrons étendre considérablement les capacités technologiques de l’économie russe et assurer la croissance des capacités de l’industrie nationale.

Un outil d’hypothèque industrielle a été lancé et il sera désormais possible de contracter un prêt bonifié non seulement pour l’achat d’installations de production, mais également pour leur construction ou leur modernisation. Le montant d’un tel prêt a été discuté à plusieurs reprises et il sera augmenter, un montant décent, dans un premier temps : le montant d’un tel prêt peut atteindre 500 millions de roubles.

Il est disponible à un taux de trois ou cinq pour cent pour un maximum de sept ans.

Depuis cette année, un nouveau mode de fonctionnement des clusters industriels est également entré en vigueur, dans lequel la charge fiscale et administrative des entreprises résidentes a été réduite et la demande pour leurs produits innovants, qui viennent d'entrer sur le marché, est soutenue par commandes à long terme et subventions de l'État.

Selon les estimations, ces mesures devraient assurer la mise en œuvre des projets demandés d'un montant de plus de dix mille milliards de roubles d'ici 2030, et déjà cette année, le montant prévu des investissements pourrait être d'environ deux mille milliards. Je voudrais attirer votre attention sur le fait qu'il ne s'agit pas seulement de prévisions, mais de repères clairement établis.

Par conséquent, je demande au gouvernement d'accélérer le plus possible le lancement de ces projets, de prêter main-forte aux entreprises et de proposer des mesures de soutien systémique, y compris des incitations fiscales. Je sais à quel point le bloc financier n'aime pas fournir d'avantages, et je partage en partie la position suivante : le système fiscal devrait être intégral, sans niches, sans exceptions, mais une approche créative dans ce cas est demandée.

Ainsi, à partir de cette année, les entreprises russes peuvent réduire leurs impôts sur le revenu si elles achètent des solutions et des produits informatiques nationaux avancés utilisant l'intelligence artificielle. De plus, ces coûts sont pris en compte avec un coefficient majoré, une fois et demie supérieur aux coûts réels. Autrement dit, pour chaque rouble investi par l'entreprise dans l'achat de tels produits, que je viens de mentionner, il y a une déduction fiscale d'un rouble et demi.

Je propose d'étendre cet avantage fiscal à l'achat

d’équipements russes de haute technologie en général. Je demande au gouvernement de faire des propositions sur une liste de ces équipements par industrie dans laquelle ils sont utilisés et sur la procédure d’octroi des avantages. C’est une bonne décision qui va relancer l’économie.

La question la plus importante à l’ordre du jour pour le développement de la croissance économique est celle des nouvelles sources de financement des investissements, nous en parlons aussi beaucoup.

Grâce à une balance des paiements solide, la Russie n’a pas besoin d’emprunter à l’étranger, de s’incliner, de mendier de l’argent et ensuite d’avoir un long dialogue sur quoi, combien et dans quelles conditions donner. Les banques nationales fonctionnent de manière stable et régulière, disposent d’une solide marge de sécurité.

En 2022, le volume des prêts bancaires au secteur des entreprises a augmenté. Il y avait beaucoup de craintes à ce sujet, mais une croissance a été enregistrée, et elle a augmenté de 14 %, soit plus qu’en 2021, sans aucune opération militaire. En 2021, la croissance était de 11,7 %, et elle est maintenant de 14 %. Le portefeuille hypothécaire a également augmenté de 20,4 %. Le développement est en cours.

À la suite de l’année dernière, le secteur bancaire dans son ensemble a travaillé avec un bénéfice. Oui, ce n’est pas aussi important que les années précédentes, mais décent : bénéfice de 203 milliards de roubles. C’est aussi un indicateur de la stabilité du secteur financier russe.

Selon les estimations, déjà au deuxième trimestre de cette année, l’inflation en Russie approchera du niveau cible de quatre pour cent. Permettez-moi de vous rappeler que dans certains pays de l’UE, c’est déjà 12, 17, 20%, nous en avons quatre, enfin, cinq – la Banque centrale, le ministère des Finances font le tri entre eux, mais ce sera plus proche de

l’indicateur cible. Compte tenu de la dynamique positive de ce paramètre et d’autres paramètres macroéconomiques, des conditions objectives sont créées pour réduire les taux de prêt à long terme dans l’économie, ce qui signifie que le crédit pour le secteur réel devrait devenir plus accessible.

Partout dans le monde, l’épargne à long terme des citoyens est une source importante de ressources d’investissement, et nous devons également stimuler leur flux vers le secteur de l’investissement. Je demande au gouvernement d’accélérer la soumission des projets de loi à la Douma d’État pour lancer le programme d’État correspondant à partir d’avril de cette année.

Il est important de créer des conditions supplémentaires pour que les citoyens investissent et gagnent chez eux, dans le pays. Dans le même temps, il est nécessaire de garantir la sécurité des investissements des citoyens dans l’épargne-retraite volontaire. Il devrait y avoir le même mécanisme que dans le système d’assurance des dépôts bancaires. Permettez-moi de vous rappeler que de tels dépôts de citoyens d’un montant allant jusqu’à un million, 400 000 roubles sont assurés par l’État et leur retour est garanti. Pour l’épargne-retraite volontaire, je propose d’établir le double du montant – jusqu’à deux millions 800 mille roubles. Il est également nécessaire de protéger les investissements des citoyens dans d’autres instruments d’investissement à long terme, notamment contre la faillite éventuelle d’intermédiaires financiers.

Des solutions distinctes sont nécessaires pour attirer des capitaux vers des entreprises à forte croissance et de haute technologie. Ils bénéficieront d’un soutien pour le placement d’actions sur le marché boursier national, y compris des incitations fiscales, tant pour les entreprises que pour les acheteurs de ces actions.

L’élément le plus important de la souveraineté économique est la liberté d’entreprise. Je le répète : dans le contexte des

tentatives extérieures pour contenir la Russie, les entreprises privées ont prouvé qu'elles pouvaient s'adapter à un environnement en évolution rapide et assurer la croissance économique dans des conditions difficiles. Par conséquent, toute initiative commerciale visant à bénéficier au pays doit être soutenue.

A cet égard, j'estime qu'il convient de revenir sur la question de la révision d'un certain nombre de normes de droit pénal en matière d'infractions dites économiques. Bien sûr, l'État doit contrôler ce qui se passe dans ce domaine, la permissivité n'est pas permise ici, mais il ne faut pas non plus aller trop loin. Il faut aller plus activement vers cette dépénalisation dont j'ai parlé. J'espère que le gouvernement, en collaboration avec le Parlement, les forces de l'ordre et les associations professionnelles, mènera à bien ce travail de manière cohérente et approfondie.

Dans le même temps, je demande au Gouvernement, en contact étroit avec le Parlement, de proposer des mesures supplémentaires qui accéléreront le processus de dé-offshorisation de l'économie. Les entreprises, principalement dans les secteurs et industries clés, doivent opérer dans la juridiction russe – c'est un principe de base.

Nous nous souvenons des problèmes et des déséquilibres rencontrés par l'économie soviétique tardive. Par conséquent, après l'effondrement de l'Union soviétique, son système planifié, dans le chaos des années 90, le pays a commencé à créer une économie basée sur les relations de marché, la propriété privée – en général, tout est correct. À bien des égards, les pays occidentaux ont servi d'exemples ici et il semblait suffisant de simplement copier leurs modèles. Certes, ils se disputaient encore entre eux, je m'en souviens: les Européens se disputaient avec les Américains sur la manière dont l'économie russe devait se développer.

Et que s'est-il passé finalement ? Notre économie nationale

s’est en grande partie orientée spécifiquement vers l’Occident, principalement en tant que source de matières premières. Les nuances, bien sûr, étaient différentes, mais en général comme source de matières premières. Les raisons en sont également compréhensibles : la nouvelle entreprise russe émergente visait, bien sûr, comme toutes les autres entreprises dans tous les autres pays, principalement à faire du profit, et ce rapidement et facilement. Qu’est-ce qui l’a amenée ? C’est la vente des ressources : pétrole, gaz, métaux, bois.

Peu de gens ont pensé, et peut-être qu’il n’y avait pas eu une telle opportunité d’investir pendant longtemps, alors d’autres secteurs plus complexes de l’économie se sont mal développés. Et pour casser cette tendance négative il nous a fallu des années, des ajustements de la fiscalité et des investissements publics à grande échelle.

Nous avons réalisé un changement réel et visible ici. Oui, il y a un résultat, mais, je le répète, nous devons tenir compte de la situation dans laquelle notre entreprise, principalement importante, s’est développée. La technologie en Occident, bien sûr, et les capitaux ont commencé à y affluer également. Malheureusement, au lieu d’augmenter la production, d’acheter des équipements et des technologies, de créer de nouveaux emplois ici, en Russie, ils ont également été dépensés dans des domaines étrangers, des yachts et des biens immobiliers d’élite.

Oui, puis ils ont commencé à investir, dans le développement, mais au premier stade, tout y est allé pour la consommation. Et là où il y a de la richesse, il y a bien sûr des enfants, leur éducation, leur vie, leur avenir. Et il était très difficile pour l’État de suivre et d’empêcher une telle évolution de la situation, presque impossible – nous vivions dans le paradigme du marché libre.

Les événements récents ont montré de manière convaincante que

l’image de l’Occident comme refuge et refuge pour le capital s’est avérée être un fantôme. Et ceux qui ne l’ont pas compris à temps, qui ne considéraient la Russie que comme une source de revenus et prévoyaient de vivre principalement à l’étranger, ont beaucoup perdu : ils ont été volés, même l’argent gagné légalement leur a été enlevé.

Vous savez, maintenant je vais ajouter une chose très importante – simple, mais très importante : croyez-moi, aucun des citoyens ordinaires du pays n’a eu pitié de ceux qui ont perdu leur capital dans des banques étrangères, n’ont eu pitié de ceux qui ont perdu leurs yachts , palaces à l’étranger, etc., etc., et dans les conversations de cuisine, les gens se sont probablement souvenus à la fois de la privatisation des années 90, lorsque les entreprises créées par tout le pays n’ont servi à rien, et du luxe ostentatoire et démonstratif appelées nouvelles élites.

Quoi d’autre est d’une importance fondamentale ? Toutes les années après l’effondrement de l’Union soviétique, l’Occident n’a cessé d’essayer de mettre le feu aux États post-soviétiques et, surtout, d’en finir avec la Russie en tant que plus grande partie survivante de notre espace étatique historique. Ils ont encouragé et incité les terroristes internationaux contre nous, provoqué des conflits régionaux le long du périmètre de nos frontières, ignoré nos intérêts et utilisé des moyens de dissuasion et de répression économiques.

Et les grandes entreprises russes sont responsables du travail d’entreprises stratégiques, de milliers de collectifs de travail, déterminent la situation socio-économique dans de nombreuses régions, ce qui signifie l’état des choses : lorsque les dirigeants et les propriétaires d’une entreprise se retrouve dépendante de gouvernements qui poursuivent une politique hostile envers la Russie, représente une grande menace pour nous, un danger – un danger pour notre pays. Une telle situation ne peut être tolérée.

Oui, tout le monde a le choix : quelqu'un veut vivre sa vie dans un manoir arrêté avec des comptes bloqués, dans une capitale occidentale attrayante ou dans une station balnéaire, dans un autre endroit chaleureux à l'étranger – c'est le droit de toute personne. Mais il est temps de comprendre que pour l'Occident, ces personnes étaient et resteront des étrangers de second ordre avec qui vous pouvez faire ce que vous voulez, et l'argent, les relations, et les titres achetés de comtes, de pairs, de maires n'aideront en rien.

Mais il y a un autre choix : être avec votre patrie, travailler pour des compatriotes, non seulement pour ouvrir de nouvelles entreprises, mais aussi pour changer la vie autour de vous – dans les villes, les villages, dans votre propre pays. Et nous avons beaucoup de ces entrepreneurs, de vrais combattants en affaires – c'est pour eux que l'avenir des entreprises nationales est derrière eux. Tout le monde devrait comprendre que les sources du bien-être et de l'avenir ne devraient être qu'ici, dans leur pays natal, en Russie.

Et puis on créera vraiment une économie solide, autosuffisante, qui ne se coupe pas du monde, mais qui utilise tous ses avantages compétitifs. Le capital russe, l'argent reçu ici devrait travailler pour le pays, pour son développement national. Aujourd'hui, nous avons de grandes perspectives dans le développement des infrastructures, de la fabrication, du tourisme intérieur et de nombreuses autres industries.

Je veux être entendu par ceux qui ont rencontré les habitudes de loup de l'Occident : essayer de courir les mains tendues, de s'humilier, mendier son argent, est inutile et, surtout, inutile, maintenant que vous comprenez bien comment il vous traitent. Maintenant, vous ne devriez pas vous accrocher au passé, essayer de poursuivre quelque chose, mendier. Nous avons besoin de reconstruire nos vies et notre travail, d'autant plus que vous êtes des gens forts – je parle à des représentants de notre entreprise, j'en connais beaucoup

personnellement et depuis de nombreuses années – qui ont traversé une école de la vie difficile.

Lancez de nouveaux projets, gagnez de l'argent, investissez en Russie, investissez dans les entreprises et les emplois, aidez les écoles et les universités, la science et la santé, la culture et le sport. C'est ainsi que vous augmentez votre capital et gagnez la reconnaissance, la gratitude des gens pour une génération à venir, et l'État et la société vous soutiendront certainement.

Chers collègues !

La Russie est un pays ouvert et en même temps une civilisation particulière. Dans cette déclaration, il n'y a aucune prétention à l'exclusivité et à la supériorité, mais cette civilisation est la nôtre – c'est l'essentiel. Il nous a été donné par nos ancêtres, et nous devons le conserver pour nos descendants et le transmettre.

Nous développerons la coopération avec des amis, avec tous ceux qui sont prêts à travailler ensemble, nous adopterons tout ce qu'il y a de mieux, mais compterons avant tout sur notre potentiel, sur l'énergie créatrice de la société russe, sur nos traditions et nos valeurs.

Et ici, je veux parler du caractère de notre peuple : il s'est toujours distingué par sa générosité, sa largeur d'âme, sa miséricorde et sa compassion, et la Russie en tant que pays reflète pleinement ces traits. Nous savons être amis, tenons parole, nous ne laisserons personne tomber et nous soutiendrons toujours dans une situation difficile, sans hésitation nous venons en aide à ceux qui sont en difficulté.

Tout le monde se souvient comment, pendant la pandémie, nous avons apporté – le premier, en fait – un soutien à certains pays européens, dont l'Italie, à d'autres États, dans les semaines les plus difficiles de l'épidémie de covid. N'oublions pas comment nous venons à la rescousse en

cas de tremblement de terre en Syrie, en Turquie.

C’est le peuple russe qui est la base de la souveraineté du pays, la source du pouvoir. Les droits et libertés de nos concitoyens sont inviolables, ils sont garantis par la Constitution et, malgré les défis et menaces extérieurs, nous ne nous en détournerons pas.

À cet égard, je tiens à souligner que les élections aux autorités locales et régionales de septembre de cette année que les élections présidentielles de 2024 se dérouleront dans le strict respect de la loi, dans le respect de toutes les procédures démocratiques et constitutionnelles.

Les élections sont toujours des approches différentes pour résoudre les problèmes sociaux et économiques. Dans le même temps, les forces politiques dirigeantes sont consolidées et unies dans l’essentiel, et le plus important, fondamental pour nous tous, c’est la sécurité et le bien-être du peuple, la souveraineté et les intérêts nationaux.

Je tiens à vous remercier pour une position aussi responsable et ferme et à rappeler les paroles du patriote et homme d’État Piotr Arkadievitch Stolypine [NDLR : Ancien Premier ministre de la Russie] – elles ont été prononcées à la Douma d’État il y a plus de cent ans, mais elles sont parfaitement en phase avec notre époque. Il a déclaré : « *En matière de défense de la Russie, nous devons tous nous unir, coordonner nos efforts, nos devoirs et nos droits afin de maintenir un droit suprême historique – le droit de la Russie d’être forte.* »

Parmi les volontaires qui sont désormais en première ligne figurent des députés de la Douma d’Etat et des parlements régionaux, des représentants des autorités exécutives à différents niveaux, des municipalités, des villes, des districts, des agglomérations rurales. Tous les partis parlementaires, les principales associations publiques participent à la collecte de fournitures humanitaires et

aident le front.

Merci encore – merci pour cette position patriotique.

Un rôle énorme dans le renforcement de la société civile, dans la résolution des problèmes quotidiens est joué par l'autonomie locale – le niveau d'autorité publique le plus proche des citoyens. La confiance dans l'État dans son ensemble, le bien-être social des citoyens, leur confiance dans le développement réussi de tout le pays dépendent en grande partie de son travail.

Je demande à l'administration présidentielle, en collaboration avec le gouvernement, de soumettre des propositions pour la création d'outils de soutien direct des meilleures équipes de gestion, pratiques dans les grandes, moyennes et petites municipalités.

Le libre développement de la société est la volonté de prendre la responsabilité de soi et de ses proches, de son pays. De telles qualités sont posées dès l'enfance, dans la famille. Et bien sûr, le système éducatif et la culture nationale sont extrêmement importants pour renforcer nos valeurs communes et notre identité nationale.

En utilisant les ressources du *Presidential Grants Fund*, du *Cultural Initiatives Fund*, de l'*Internet Development Institute* et d'autres outils, l'État soutiendra toutes les formes de recherche créative – art moderne et traditionnel, réalisme et avant-garde, classiques et innovation. Il ne s'agit pas de genres et de directions. La culture est appelée à servir la bonté, la beauté, l'harmonie, à réfléchir sur des questions de vie parfois très complexes et controversées, et surtout, non pas à détruire la société, mais à réveiller les meilleures qualités humaines.

Le développement de la sphère culturelle deviendra l'une des priorités pour le renouveau de la vie paisible dans le Donbass et la Novorossia. Ici, il sera nécessaire de restaurer,

réparer et équiper des centaines d'institutions culturelles, y compris des fonds et des bâtiments muséaux, ce qui donne aux gens la possibilité de ressentir la relation entre le passé et le présent, de le connecter avec l'avenir, de se sentir appartenir à un seul espace culturel, historique et éducatif de la grande Russie séculaire.

Avec la participation d'enseignants, de scientifiques, de spécialistes, nous devons sérieusement améliorer la qualité des cours scolaires et universitaires, principalement dans les sciences humaines – histoire, sciences sociales, littérature, géographie – afin que les jeunes puissent en apprendre le plus possible sur la Russie, sur notre culture et nos traditions.

Nous avons une jeune génération très brillante et talentueuse qui est prête à travailler pour le bien du pays dans les domaines de la science, de la culture, de la sphère sociale, des affaires et de l'administration publique. C'est pour ces personnes que le concours *Leaders of Russia*, ainsi que le concours *Leaders of Revival* qui se déroulent actuellement dans les nouvelles régions de la Fédération, ouvrent de nouveaux horizons de croissance professionnelle.

Je voudrais noter qu'un certain nombre de lauréats et de finalistes de ces projets se sont portés volontaires pour des unités de combat, beaucoup d'entre eux travaillent maintenant dans les territoires libérés, contribuant à établir la vie économique et sociale, tout en agissant de manière professionnelle, décisive et courageuse.

En général, l'école des opérations militaires ne peut être remplacée par rien. Les gens sortent de là différemment et sont prêts à donner leur vie pour la Patrie, où qu'ils travaillent.

Je tiens à souligner que ce sont ceux qui sont nés et ont grandi dans le Donbass et Novorossia, qui se sont battus pour eux, qui seront le principal soutien, devraient être le

principal soutien dans le travail commun de développement de ces régions. Je veux m'adresser à eux et leur dire : la Russie compte sur vous.

Compte tenu des tâches de grande envergure auxquelles le pays est confronté, nous devons sérieusement mettre à jour nos approches du système de formation du personnel, de la politique scientifique et technologique.

Lors du récent Conseil sur la science et l'éducation, nous avons parlé de la nécessité d'établir clairement des priorités, de concentrer les ressources sur l'obtention de résultats scientifiques spécifiques et fondamentalement significatifs, principalement dans les domaines où nous avons de bonnes bases et qui sont d'une importance cruciale pour la vie du pays, y compris les transports, l'énergie, la médecine, l'agriculture, l'industrie…

Les nouvelles technologies sont presque toujours basées sur la recherche fondamentale, la recherche fondamentale faite dans le passé, et dans ce domaine, ainsi que dans la culture, je veux le souligner, nous devons donner aux scientifiques et aux chercheurs une plus grande liberté de créativité. La science fondamentale vit selon ses propres lois.

Et j'ajouterai que se fixer et résoudre des tâches ambitieuses est une puissante incitation pour les jeunes à se lancer dans la science, une opportunité de prouver que vous êtes un leader, que vous êtes le meilleur au monde. Et nos équipes scientifiques ont de quoi être fières.

En décembre dernier, j'ai rencontré de jeunes chercheurs. L'un des problèmes qu'ils ont soulevés était celui du logement. Nous avons déjà des certificats de logement pour les jeunes scientifiques. L'année dernière, un milliard de roubles supplémentaires ont été alloués à ces fins. Je charge le Gouvernement de déterminer les réserves d'extension de ce programme.

Ces dernières années, le prestige et l'autorité de l'enseignement professionnel secondaire se sont considérablement accrus. La demande de diplômés des écoles techniques et des collèges est tout simplement énorme, colossale. Vous voyez, si notre taux de chômage est tombé à un creux historique de 3,7 %, cela signifie que les gens travaillent et qu'il faut du nouveau personnel.

Je crois que nous devrions élargir considérablement le projet « Professionnalité », dans le cadre duquel des clusters éducatifs et industriels sont créés, la base éducative est mise à jour, et les entreprises et les employeurs, en contact étroit avec les collèges et les écoles techniques, forment des programmes éducatifs basés sur les besoins de l'économie. Et bien sûr, il est très important que des mentors ayant une expérience de la production réelle et complexe viennent dans ce domaine.

La tâche spécifique consiste à former environ un million de cols bleus pour l'électronique, la robotique, l'ingénierie mécanique, la métallurgie, les produits pharmaceutiques, l'agriculture et l'industrie de la défense, la construction, les transports, le nucléaire et d'autres industries qui sont essentielles pour assurer la sécurité, la souveraineté et la compétitivité de la Russie. au cours des cinq prochaines années.

Enfin, une question très importante concerne notre enseignement supérieur. Des changements importants sont également attendus ici, compte tenu des nouvelles exigences pour les spécialistes de l'économie, des secteurs sociaux et de toutes les sphères de notre vie. Une synthèse de tout ce qu'il y avait de meilleur dans le système éducatif soviétique et l'expérience des dernières décennies est nécessaire.

À cet égard, ce qui suit est proposé.

La première est de revenir à la formation de base

traditionnelle pour notre pays des spécialistes ayant fait des études supérieures. La durée des études peut aller de quatre à six ans. En même temps, même au sein d'une même spécialité et d'une même université, des programmes peuvent être proposés qui diffèrent en termes de formation, en fonction de la profession spécifique, de l'industrie et de la demande du marché du travail.

Deuxièmement, si la profession nécessite une formation complémentaire, une spécialisation pointue, alors dans ce cas le jeune pourra poursuivre sa formation dans une magistrature ou une résidence.

Troisièmement, les études de troisième cycle seront attribuées en tant que niveau distinct de formation professionnelle, dont la tâche est de former du personnel aux activités scientifiques et pédagogiques.

Je tiens à souligner que la transition vers le nouveau système doit se faire en douceur. Le gouvernement, de concert avec les parlementaires, devra apporter de nombreux amendements à la législation sur l'éducation, sur le marché du travail, etc. Ici, vous devez tout réfléchir, travailler dans les moindres détails. Les jeunes, nos concitoyens, doivent avoir de nouvelles opportunités pour une éducation de qualité, un emploi et une croissance professionnelle. Je répète : des opportunités, pas des problèmes.

Et je tiens à souligner que les étudiants qui étudient maintenant pourront poursuivre leurs études selon les programmes existants. De plus, le niveau de formation et les diplômes d'enseignement supérieur des citoyens ayant déjà suivi une formation dans les programmes actuels de premier cycle, de spécialisation ou de maîtrise ne sont pas sujets à révision. Ils ne doivent pas perdre leurs droits. Je demande au Front populaire panrusse de prendre toutes les questions liées aux changements dans le domaine de l'enseignement supérieur sous un contrôle spécial.

Cette année a été déclarée l'année de l'enseignant et du mentor en Russie. L'enseignant est directement impliqué dans la construction de l'avenir du pays, et il est important d'accroître la signification sociale du travail d'enseignement afin que les parents parlent davantage à leurs enfants de la gratitude envers l'enseignant et aux enseignants du respect et de l'amour des parents. Souvenons-nous toujours de cela.

Je voudrais souligner que le volume des dépenses budgétaires pour soutenir les familles, a augmenté en Russie ces dernières années non pas d'un certain pourcentage, mais plusieurs fois. C'est la section qui connaît la croissance la plus rapide du principal document financier du pays. Je tiens à remercier les parlementaires et le gouvernement pour cette compréhension unifiée et consolidée de nos priorités nationales.

Depuis le 1er février, le capital maternité en Russie est à nouveau indexé, comme nous l'avons dit, sur le montant de l'inflation réelle de l'année écoulée, c'est-à-dire de 11,9%. Les citoyens de Russie, résidents des nouveaux sujets de la Fédération, ont désormais droit à une telle mesure de soutien. Je propose de fournir un capital de maternité dans les régions des républiques populaires de Donetsk et de Lougansk, de Zaporozhye et de Kherson aux familles dans lesquelles des enfants sont nés depuis 2007, c'est-à-dire à partir du moment où ce programme a commencé à fonctionner dans toute la Russie. Permettez-moi de vous rappeler que nous avons déjà pris la même décision pour les habitants de Crimée et de Sébastopol.

Nous continuerons à mettre en œuvre des programmes à grande échelle visant à améliorer le bien-être des familles russes.

Permettez-moi de souligner que le gouvernement et les entités constitutives de la Fédération se sont vu confier la tâche objective d'assurer une croissance sensible et tangible des salaires réels en Russie.

Indicateur important, le point de départ ici est le salaire minimum, on le comprend bien. L'année dernière, il a été augmenté deux fois, de près de 20 % au total.

Nous continuerons d'augmenter le salaire minimum, et à un rythme supérieur à l'inflation et à la croissance des salaires. Depuis le début de cette année, le salaire minimum a été indexé de 6,3 %.

Je propose qu'à partir du 1er janvier de l'année prochaine, en plus de l'augmentation prévue, une autre augmentation soit effectuée – de dix pour cent supplémentaires. Ainsi, le salaire minimum augmentera de 18,5 % et s'élèvera à 19 242 roubles.

Maintenant, concernant l'ajustement du système fiscal dans l'intérêt des familles russes : depuis l'année dernière, les familles avec deux enfants ou plus sont exonérées de l'impôt sur la vente d'un logement si elles décident d'acheter un nouvel appartement ou une maison plus spacieux.

Nous devons utiliser plus activement ces outils – ils se sont avérés très demandés – afin que les budgets familiaux disposent de plus de fonds et que les familles puissent résoudre les problèmes les plus importants et les plus urgents.

Je propose d'augmenter le montant de la déduction fiscale sociale : pour le coût de l'éducation des enfants – de l'actuel 50 000 à 110 000 roubles par an, et pour le coût de leur propre éducation, ainsi que pour le traitement et l'achat de médicaments – de 120 à 150 mille roubles. L'État restituera 13% de ces montants accrus aux citoyens à partir de l'impôt sur le revenu qu'ils ont payé.

Et bien sûr, il faut non seulement augmenter le montant de la déduction, mais aussi augmenter sa demande pour que la déduction soit fournie de manière proactive, rapidement et à distance, et ne soit pas onéreuse pour les citoyens.

Plus loin : le bien-être et la qualité de vie des familles russes, et donc la situation démographique, dépendent directement de l'état des choses dans le domaine social.

Je sais que de nombreux sujets de la Fédération sont prêts à accélérer significativement le renouvellement des infrastructures sociales, des équipements culturels et sportifs, la réinstallation des logements d'urgence, et le développement intégré des zones rurales. Cette attitude sera certainement soutenue.

Nous utilisons ici le mécanisme suivant : les fonds pour les projets nationaux, qui sont réservés dans le budget fédéral pour 2024, que les régions pourront recevoir et utiliser dès maintenant grâce à des prêts du Trésor sans intérêt – ils seront automatiquement remboursés en avril de l'année prochaine. Nous garderons cette question sous contrôle opérationnel constant, et je demande à la Commission économique et financière du Conseil d'État de se joindre à ce travail.

En même temps, nous n'avons pas besoin de prise d'assaut et de poursuite des volumes, notamment au détriment de la qualité des objets construits. Des ressources financières supplémentaires devraient fonctionner avec des rendements et une efficacité élevés.

Ceci est particulièrement important pour la modernisation des soins de santé primaires – un programme d'une telle envergure a été lancé dans notre pays en 2021. Je demande au gouvernement et aux dirigeants régionaux de ne pas oublier que le critère principal, comme je l'ai dit à maintes reprises, n'est pas les chiffres dans les rapports, mais des changements spécifiques, visibles et tangibles dans la disponibilité et la qualité des soins médicaux.

J'ordonne également au Gouvernement d'adapter le cadre réglementaire pour organiser l'acquisition des ambulances

dotées d’un ensemble d’équipements de diagnostic. Ils permettent d’effectuer des examens médicaux et des examens préventifs directement dans les entreprises, les écoles, les institutions et les localités éloignées.

Nous avons lancé un vaste programme de rénovation de l’école. D’ici la fin de cette année, près de 3 500 bâtiments scolaires au total seront remis en ordre. J’attire votre attention sur le fait que la plupart d’entre eux sont en milieu rural, nous l’avons fait exprès. Cette année, un tel travail se déroule également dans les républiques populaires de Donetsk et de Lougansk, dans les régions de Kherson et de Zaporozhye. C’est significatif et visible, les gens voient vraiment ce qui se passe. C’est très bien.

À partir de 2025, des fonds fédéraux pour la réparation et la rénovation des jardins d’enfants, des écoles, des écoles techniques et des collèges seront alloués aux régions de manière régulière et systématique, afin de prévenir essentiellement les situations où les bâtiments sont en mauvais état.

Ensuite, nous nous sommes fixé un objectif significatif de construire plus de 1 300 nouvelles écoles entre 2019 et 2024. 850 d’entre eux sont déjà ouverts. Il est prévu d’en commander 400 autres cette année, je demande aux régions d’adhérer à ces plans, de les respecter strictement. **Le montant du financement de ce programme par le budget fédéral de 2019 à 2024 est de près de 490 milliards de roubles.** Nous ne réduisons pas ces coûts, nous allons tout garder.

Cette année, **nous avons augmenté le montant des prêts budgétaires d’infrastructure.** Nous envoyons des fonds supplémentaires – je voudrais souligner ceci : pas comme prévu auparavant, mais en plus – **250 milliards de roubles pour le développement des transports, des services publics et d’autres infrastructures dans les régions**.

J’ordonne au gouvernement d’allouer 50 milliards de roubles supplémentaires en plus de ces fonds – ils seront utilisés à dessein pour moderniser les transports publics dans les entités constitutives de la Fédération cette année, en outre, sur la base des technologies modernes. En même temps, je vous demande d’accorder ici une attention particulière aux petites villes et aux zones rurales.

Nous avons déjà décidé de prolonger le projet *Clean Air* jusqu’en 2030, dont l’objectif est d’améliorer la situation environnementale dans les plus grands centres industriels. J’attire l’attention tant des industriels que des collectivités territoriales : la tâche de réduire significativement les émissions nocives n’est pas écartée de l’agenda.

Permettez-moi d’ajouter que nous avons bien avancé dans la réforme de l’industrie de la gestion des déchets. Augmenter les capacités de recyclage et de tri pour aller vers une économie circulaire. La priorité est la poursuite de l’élimination des anciens dépotoirs et des objets dangereux de dommages accumulés. Je demande au gouvernement, en collaboration avec les régions, de préparer dès maintenant une liste des objets de dommages accumulés qui seront éliminés après l’achèvement du programme actuel.

Nous poursuivrons la réhabilitation de plans d’eau uniques, notamment le lac Baïkal et la Volga, et à moyen terme, nous étendrons ce travail à nos rivières telles que le Don, le Kama, l’Irtych, l’Oural, le Terek, le Volkhov et la Neva, le lac Ilmen. Il ne faut pas oublier nos moyennes et petites rivières. J’attire l’attention de tous les paliers de gouvernement là-dessus.

Sur les instructions données précédemment, un projet de loi sur le développement du tourisme dans les zones naturelles spécialement protégées a également été préparé. Récemment discuté avec des collègues du gouvernement. Il doit clairement

définir ce qui peut être construit où, ce qui ne peut pas l'être, et en général les principes de l'industrie de l'écotourisme. Un enjeu très important pour notre pays. Je demande à la Douma d'État d'accélérer l'examen de ce projet de loi.

Maintenant, quelques mots de plus sur ce qui se passe autour de nous.

Chers collègues, je vais m'attarder sur un autre sujet.

Début février de cette année, l'Alliance de l'Atlantique Nord a fait une déclaration demandant de facto à la Russie, comme on dit, de revenir à la mise en œuvre du traité sur les armes stratégiques offensives, y compris l'admission d'inspections dans nos installations de défense nucléaire. C'est un théâtre de l'absurde.

Nous savons que l'Occident est directement impliqué dans les tentatives du régime de Kiev de frapper les bases de notre aviation stratégique. Les drones utilisés pour cela ont été équipés et modernisés avec l'aide de spécialistes de l'OTAN. Et maintenant, ils veulent aussi inspecter nos installations de défense ? Dans les conditions modernes de la confrontation d'aujourd'hui, cela ressemble à une sorte d'absurdité.

Dans le même temps – et je voudrais attirer une attention particulière sur ce point – nous ne sommes pas autorisés à mener des inspections complètes dans le cadre de cet accord. Nos demandes répétées d'inspection de certains objets restent sans réponse ou sont rejetées pour des raisons formelles, et nous ne pouvons vraiment rien vérifier de l'autre côté.

Je tiens à souligner que les États-Unis et l'OTAN disent ouvertement que leur objectif est d'infliger une défaite stratégique à la Russie. Après quoi, ils vont faire le tour de nos installations de défense, y compris les plus récentes,

comme si de rien n'était ? Il y a une semaine, par exemple, j'ai signé un décret sur la mise en service au combat de nouveaux systèmes stratégiques basés au sol. Vont-ils y mettre leur nez aussi ? Et ils pensent que c'est si facile – qu'on va les laisser entrer comme ça ?

En faisant cette déclaration, l'OTAN a en réalité tenté de devenir partie prenante du Traité sur les armes stratégiques offensives. Permettez-moi de vous le rappeler, l'OTAN n'est pas qu'une seule puissance nucléaire – les États-Unis, le Royaume-Uni et la France ont également des arsenaux nucléaires, ils sont améliorés, développés et également dirigées contre nous. Les dernières déclarations de leurs dirigeants ne font que le confirmer.

Nous ne pouvons tout simplement pas ignorer cela, nous n'avons aucun droit, surtout aujourd'hui, ainsi que le fait que le premier traité sur les armes stratégiques offensives a été conclu à l'origine par l'Union soviétique et les États-Unis en 1991 dans une situation fondamentalement différente : dans des conditions de réduction des tensions et renforcer la confiance mutuelle. À l'avenir, nos relations ont atteint un niveau où la Russie et les États-Unis ont déclaré qu'ils ne se considéraient plus comme des adversaires.

Le traité actuel de 2010 contient les dispositions les plus importantes sur l'indivisibilité de la sécurité, sur la relation directe entre les questions d'armements stratégiques offensifs et défensifs. Tout cela est oublié depuis longtemps, les États-Unis se sont retirés du traité ABM, comme vous le savez, tout appartient au passé. Nos relations, ce qui est très important, se sont dégradées, et c'est tout le « mérite » des États-Unis.

Ce sont eux qui, après l'effondrement de l'Union soviétique, ont commencé à réviser les résultats de la Seconde Guerre mondiale, à construire un monde à l'américaine, dans lequel il n'y a qu'un seul propriétaire, un seul maître. Pour ce faire,

ils ont commencé à détruire brutalement tous les fondements de l'ordre mondial, établis après la Seconde Guerre mondiale, afin de rayer l'héritage de Yalta et de Potsdam. Pas à pas, ils ont commencé à réviser l'ordre mondial existant, à démanteler les systèmes de sécurité et de contrôle des armements, à planifier et à mener toute une série de guerres à travers le monde.

Et tout cela, je le répète, dans un seul but – briser l'architecture des relations internationales créée après la Seconde Guerre mondiale. Ce n'est pas une figure de style – c'est ainsi que tout se passe dans la pratique, dans la vie : après l'effondrement de l'URSS, ils cherchent toujours à fixer leur domination mondiale, quels que soient les intérêts de la Russie moderne et ceux des autres pays également.

Bien sûr, la situation dans le monde après 1945 a changé. De nouveaux centres de développement et d'influence se sont formés et se développent rapidement. Il s'agit d'un processus naturel et objectif qui ne peut être ignoré. Mais il est inacceptable que les États-Unis aient commencé à remodeler l'ordre mondial juste pour eux-mêmes, exclusivement dans leurs propres intérêts égoïstes.

Maintenant, par l'intermédiaire des représentants de l'OTAN, ils donnent des signaux et, en fait, lancent un ultimatum : vous, la Russie, appliquez tout ce dont vous avez convenu, y compris le traité START, sans poser de questions, et nous nous comporterons comme bon nous semble. Par exemple, il n'y a aucun lien entre la question START et, disons, le conflit en Ukraine, d'autres actions hostiles de l'Occident contre notre pays, tout comme il n'y a pas de déclarations bruyantes selon lesquelles ils veulent nous infliger une défaite stratégique. C'est soit le summum de l'hypocrisie et du cynisme, soit le summum de la stupidité, mais vous ne pouvez pas les appeler des idiots – ce ne sont toujours pas des gens stupides. Ils veulent nous infliger une défaite stratégique et grimper sur nos installations nucléaires.

À cet égard, je suis obligé d'annoncer aujourd'hui que la Russie suspend sa participation au Traité sur les armes stratégiques offensives. Je le répète, le Russie ne se retire pas du traité, non, elle suspend sa participation. Avant d'aborder cette question, il est important que nous comprenions les arguments avancés par les pays de l'Alliance de l'Atlantique Nord tels que la France et la Grande-Bretagne, ainsi que la façon dont nous prendrons en compte leur arsenal stratégique, qui représente le potentiel de frappe combiné de l'alliance.

Ils ont maintenant fait leur déclaration, en fait, il ont fait une demande de participation à ce processus. Eh bien, Dieu merci, allez, ça ne nous dérange pas. Inutile de réessayer de mentir à tout le monde, construisez-vous en champions de la paix et de la détente. Nous connaissons tous les tenants et les aboutissants : nous savons que les périodes de validité de la garantie pour l'utilisation au combat de certains types d'armes nucléaires des États-Unis arrivent à expiration. Et à cet égard, comme nous le savons avec certitude, certains politiciens à Washington réfléchissent déjà à la possibilité d'essais naturels de leurs armes nucléaires, notamment en tenant compte du fait que les États-Unis développent de nouveaux types d'armes nucléaires.

Dans cette situation, le ministère russe de la Défense et Rosatom doivent s'assurer qu'ils sont prêts à tester les armes nucléaires russes. Bien sûr, nous ne serons pas les premiers à le faire, mais si les États-Unis font des tests, alors nous les ferons. Personne ne devrait avoir la dangereuse illusion que la parité stratégique mondiale peut être détruite.

Chers collègues ! Chers citoyens de Russie !

Aujourd'hui, nous traversons ensemble un chemin difficile et surmontons toutes les difficultés ensemble. Il ne pouvait en être autrement, car nous avons été élevés à l'exemple de nos grands ancêtres et nous sommes obligés d'être dignes de leurs

préceptes, qui se transmettent de génération en génération. Nous n'avançons que grâce au dévouement à la Patrie, à la volonté et à notre unité.

Cette solidarité s'est manifestée littéralement dès les premiers jours de l'opération militaire spéciale : des centaines de volontaires, représentants de tous les peuples de notre pays, se sont présentés aux bureaux d'enregistrement et d'enrôlement militaires, ont décidé de se tenir aux côtés des défenseurs du Donbass, se sont battus pour leur terre natale, pour la Patrie, pour la vérité et la justice. Désormais, des guerriers de toutes les régions de notre patrie multinationale se battent au coude à coude sur les lignes de front. Leurs prières résonnent dans différentes langues, mais elles sont toutes pour la victoire, pour les compagnons d'armes, pour la Patrie. *(Applaudissements.)*

Leur dur labeur militaire, leur exploit trouvent une réponse puissante dans toute la Russie. Les gens soutiennent nos combattants, ils ne veulent pas, ils ne peuvent pas rester à l'écart. Le front traverse maintenant le cœur de millions de nos concitoyens, ils envoient des médicaments, des moyens de communication, du matériel, des moyens de transport, des vêtements chauds, des filets de camouflage, etc. sur la ligne de front – tout ce qui contribue à sauver la vie de nos gars .

Je sais à quel point les lettres d'enfants et d'écoliers réchauffent les soldats de première ligne. Ils les emmènent avec eux au combat comme la chose la plus précieuse, car la sincérité et la pureté des souhaits des enfants sont touchées aux larmes, les combattants ont une meilleure compréhension de ce pour quoi ils se battent, de qui ils protègent.

C'est très important pour les militaires et leurs familles, pour les civils et pour les soins dont les bénévoles les entourent. Dès le début de l'opération spéciale, ils ont agi avec audace et détermination : sous le feu, les bombardements, ils ont sorti les enfants, les personnes âgées. Tous ceux qui

avaient des problèmes des sous-sols, ils ont livré de la nourriture, de l'eau, des vêtements aux points chauds, ils déploient des centres d'aide humanitaire pour les réfugiés, aident dans les hôpitaux de campagne et sur la ligne de contact, au risque d'eux-mêmes, sauvent et continuent de sauver les autres.

Seul le Front populaire, dans le cadre du « Tout pour la victoire ! » recueilli plus de cinq milliards de roubles. Ici, la contribution de chacun est tout aussi importante : à la fois une grande entreprise et des entrepreneurs, mais les situations sont particulièrement touchantes et inspirantes lorsque des personnes aux revenus modestes transfèrent une partie de leur épargne, salaires et pensions. Une telle unité pour aider nos soldats, les civils dans la zone de guerre, les réfugiés vaut beaucoup.

Merci pour ce soutien sincère, cette solidarité et cette entraide.

La Russie relèvera tous les défis, car nous sommes tous un seul pays, un seul grand peuple uni. Nous avons confiance en nous, confiance en nos capacités. La vérité est derrière nous. *(Applaudissements.)*

Merci.

Vladimir Poutine

Traduction ***Le Média en 4-4-2.***

https://lemediaen442.fr/transcription-du-discours-historique-du-president-poutine-les-elites-occidentales-deviennent-folles-et-il-ny-a-pas-de-remede/